

La pratique interdisciplinaire au CNRS et les recherches en environnement : la fin d'une originalité française ou un nouveau tournant ?

Le programme « Environnement, Vie et Société » (PEVS) vient à échéance et il est question que les recherches en environnement soient rattachées à l'Institut national des sciences de l'univers (Insu), ce qui ne manque pas de créer un débat au sein des communautés scientifiques impliquées. En effet, ce programme prend place dans une lignée de programmes interdisciplinaires dont l'origine remonte à 1980 (le premier de ces programmes était le Piren). Ces programmes ont impulsé de nombreuses opérations de recherche et ont créé de multiples occasions de réflexion collective. Cette continuité a favorisé un rapprochement entre les sciences de la Terre, les sciences de la vie et les sciences sociales, qui ont pu collaborer activement dans une réelle confrontation des thématiques et des pratiques disciplinaires propres à chacune d'elles. En stimulant la coopération entre les organismes de recherche, ces programmes ont joué un rôle qui dépasse de beaucoup le seul CNRS. Les acquis de ces recherches sont nombreux. Il n'est pas inutile de rappeler que la revue Natures Sciences Sociétés est elle-même le produit de cet effort d'interdisciplinarité et qu'elle a été créée pour offrir un support de publication interdisciplinaire dont on s'accordait alors à dire qu'il manquait. Il n'est pas inutile non plus de souligner qu'elle a vocation à fédérer cet effort au niveau interorganisme. C'est une expérience pionnière qui s'est ainsi développée. Une expérience en outre dont l'originalité est patente – et appréciée – au niveau international. Aussi la question se pose : avec la transformation du PEVS, y a-t-il un risque qu'un lieu important de dialogue et de pratique interdisciplinaires disparaisse ? Ce serait évidemment extrêmement regrettable et il est souhaitable que la question soit clairement posée. NSS se doit de refléter – et mieux, d'animer – le débat ainsi ouvert. Tel est l'objet des textes qui suivent. Ces textes rendent compte de la situation au moment où s'effectue le bouclage du n° 1, 2002 de NSS (c'est-à-dire le 15 janvier). Ils risquent donc d'être dépassés par les événements au moment où ce n° paraîtra. Ils pourront au moins rétrospectivement servir de point de repère. Ils sont également un moyen de prendre date dans le déroulement du processus qui débouchera sur la décision. Signalons qu'une « pétition pour débattre des recherches en environnement au CNRS » circule (contact : Vivien@cns-bellevue.fr).